

présence ; autrement, ils douteront si nous y croyons nous-mêmes. Ah ! messieurs, quel scandale un pauvre prêtre cause quelquefois sans le vouloir, sans le savoir, quand on le voit aller, venir, traverser le sanctuaire, passer, repasser devant le Saint Sacrement sans respect, sans adoration, sans génuflexion ; ou dans une stalle, pendant les saints offices, distrait, dissipé, les yeux égarés, sans recueillement, sans prière, comme un homme qui ne serait là que de corps et qui aurait l'air de s'y ennuyer ; ou familier et brusque, comme cela arrive quelquefois dans ses gestes et ses mouvements au saint autel avec le Saint Sacrement.

Quel spectacle encore pour les fidèles que celui d'un prêtre, même en surplis, que dis-je ! même quelquefois avec les vêtements sacrés et dans le fauteuil du célébrant, près de l'autel, oui, même là, à moitié renversé sur le dossier du siège, les jambes croisées l'une sur l'autre et dans une attitude, qui passerait pour impolie dans un salon de bonne compagnie ! Permettez-moi ces détails ; tout est si important en telle matière !

3. Toutes les fois que nous passons devant l'autel où réside le Très Saint Sacrement, ne pas manquer de faire la génuflexion avec un air vraiment recueilli et religieux. " Il est à regretter, écrivait un prêtre, que l'usage de fléchir le genou devant l'autel du Saint Sacrement ne soit point adopté partout. J'y ai accoutumé mes employés d'église et mes enfants de chœur." Saint Martin éprouvait un tremblement visible lorsqu'il approchait de l'autel ; et, comme ses clercs lui en demandaient un jour la raison : " Comment, leur répondit-il, ne tremblerais-je pas de respect, me trouvant si près du Roi des rois ? " Quand nous exposons le Saint Sacrement, ou quand nous le portons dans l'église ou au dehors, soit aux processions soit en allant administrer le saint Viatique aux malades, que notre tenue, notre démarche et l'expression de notre visage annoncent combien nous sommes touchés de la grandeur de Celui que nous tenons entre nos mains et devant lequel les anges, saisis d'une crainte respectueuse, se voilent le visage de leurs ailes.

4. Enfin, messieurs, c'est au saint autel, dans la plus grande action de la religion, c'est là surtout que nous sommes en spectacle aux anges et aux hommes ; et, comme cette sainte action se renouvelle chaque jour, la routine y est bien à crain-